

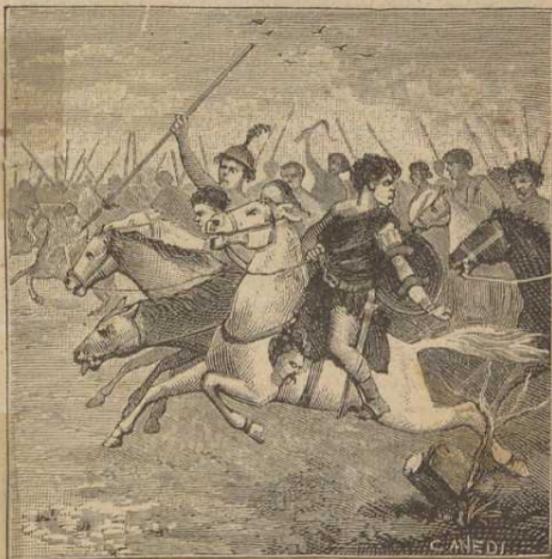
2. — Les Francs, comme les Gaulois, étaient braves, hospitaliers, hardis ; ils étaient divisés en petites tribus ; la plus grande et la plus célèbre était celle des *Francs Saliens*.

3. — Mais tout à coup arriva, du fond de l'Asie, un peuple plus féroce que les autres, c'étaient les hordes des Huns.

RÉCIT. — **Les Huns** (451).

Les *Huns* étaient les hommes les plus difformes qu'on eût jamais vus. Ils parurent effroyables aux Barbares eux-mêmes, qui considéraient avec horreur ces cavaliers au cou épais, à la tête en forme de boule d'os et de chair, ayant dans cette tête des trous

plutôt que des yeux ; ces cavaliers, dont la voix était grêle et le geste sauvage, la renommée les représentait aux Romains comme des bêtes marchant sur deux pieds, ou comme ces effigies difformes que l'on plaçait sur les ponts. Différents en tout des autres hommes, les



Attila et les Huns.

Huns n'usaient ni de feu ni de mets apprêtés ; ils se nourrissaient d'herbes sauvages et de viandes demi-cruës, échauffées entre le siège et le dos de leurs chevaux. Leurs tuniques, de toile colorée et de peaux de rats des champs, étaient nouées autour de leur cou, etc.

(CHATEAUBRIAND.)

Leur chef, Attila, se faisait appeler le *Fléau de Dieu*. A leur approche, on fuyait de toutes parts. Les Parisiens éperdus allaient abandonner leur ville ; une sainte et pauvre fille,